

de servitude et leur marche de *quarante ans*, dans le désert : là, nous nous arrêterons de nouveau devant une autre merveille (le Sinai), qui laisse une impression indescriptible dans l'âme des rares Pèlerins qui ont l'avantage de la visiter ; et nous y étudierons, avec les souvenirs de la sainte Montagne, les mœurs des Arabes, Bédouins nomades, qui errent encore, depuis tant de siècles, dans ces vastes solitudes où autrefois avaient erré leurs Pères, pour confirmer l'affirmation donnée plus haut et qui prouve que là, dans cet *immobile Orient*, les habitants du désert ont réellement conservé jusqu'ici, dans l'ensemble de leur vie nomade, les coutumes et les habitudes de la vie des anciens Patriarches.

MARIE DANS L'EXODE.

La corbeille de jone. — “ Un homme de la maison de Lévi ayant épousé une fille de sa tribu, sa femme conçut et enfanta un fils, et voyant qu'il était beau, elle le cacha pendant trois mois. Mais comme elle vit qu'elle ne pouvait plus tenir la chose secrète, elle prit un panier de jone, et l'ayant enduit de bitume et de poix, elle mit le petit enfant dedans et l'exposa parmi les roseaux sur le bord du fleuve (Ex. 2.). ”

Notre Bienheureuse souveraine, la Reine du Ciel, la Mère de Dieu, est figurée dans l'Exode, par la corbeille où l'on cacha Moïse. — Dieu le Père, au temps de la grâce, devant manifester au monde son Fils, caché depuis des siècles, prit un panier de jone, Figure de Marie, et il mit dedans le petit enfant, JÉSUS-CHRIST dans l'Incarnation ; puis il